



À la croisée de l'expérimentation formelle et du récit autobiographique, ma pratique évolue conjointement dans les champs des arts visuels et de la poésie-performance et s'inscrit dès lors dans une recherche élargie sur le rapport texte-image-son.

Il en résulte un travail constitué de poèmes-partitions, de partitions graphiques et de protocoles ludiques, qui tendent — chacun à leur manière — à donner naissance à des formes de narrations fluides et perméables.

Le bouton derrière le poster

* lecture-performée
≈ 70'

* conte-partition

première édition constituée de 4 cahiers agrafés tenus par une pince métallique
(200 mm x 280 mm

impression laser noir & blanc

sur papier clairefontaine evercopy 80g

et papier clairefontaine maya 270g):

- cahier A: pages 1 à 40

- cahier B: pages 41 à 68

- cahier C: pages 69 à 92

- cahier D: pages 93 à 120

décembre 2021

Lorelei, jeune dresseur de pokémons, fait halte à Céladopole et décide d'y passer l'été. Il partage ses journées entre de longues balades à bicyclette et d'agréables moments assis au café-brasserie-restaurant du quartier. Un matin, l'un des habitués lui raconte son histoire et lui offre une boîte à jetons.

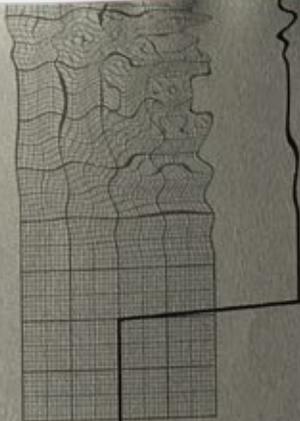
Le bouton derrière le poster se présente comme un conte-partition pour voix, game-boy color, synthétiseurs et pédales d'effets.

Le conte s'entame comme une anecdote et énonce chronologiquement des faits fictifs extraits du jeu Pokémon version rouge; le récit reste canon jusqu'à l'altération de deux détails au matériau original (qui agiront tous deux comme éléments perturbateurs): a/ plutôt que d'être géré par la Team Rocket, le casino de Céladopole est tenu par des ouistitis; b/ le poster au fond du casino est une affiche promotionnelle du parfum Coco Mademoiselle Chanel mettant en scène la célèbre actrice et mannequin Keira Knightley. La suite des événements est remaniée en conséquence.

Ces altérations déplacent le récit de sorte à évoquer:de nombreuses thématiques parmi lesquelles: la question de la responsabilité individuelle, de la masculinité et de la filiation, tout en arguant la vanité d'un imaginaire collectif.

Performé pour la première fois à l'ISDAT lors du before du vingt-six novembre vingt vingt-et-un.

Performé dans une version revue, corrigée et mise en espace à Fossile Futur (Meymac) le quatre juin vingt vingt-deux.



J'aurais souhaité vous parler
plus en détail de ce gars moqué qu'a tout perdu,
mais j'ai rien écouté de ce qu'a dit
le gars moqué ;

j'ai simplement nodé,
hoché,
hoché,
hoché,
j'étais pas concentré,
j'ai juste appuyé plein plein plein de fois sur A
puis j'ai quitté le gars,
j'ai enfourché mon vélo,
j'ai pédalé sur mon vélo,
j'ai pédalé jusqu'au casino,
j'ai lancé mon vélo contre un mur du casino,
puis je suis entré dans le casino,
sans même attacher mon vélo,

afin d'y mendier des jetons.

On est là.

X J'avais seulement : cinq heures cinquante-quatre,
trois badges en poche,
& onze pokémons dans mon pokédex.

Je n'appelais alors Loreley,
mais j'avais fait une faute dans mon nom,
le O
était un Q.

white
light
néon
blanc
white
néon
blanc
white
néon
neon
light
neon
light
blanc
white
neon
white
light
néon
light
néon
neon
neon
neon
blanc
white
néon
blanc
white
néon
neon
light
neon
light
blanc
white
neon
white
light
néon
light
néon
neon
neon
light
neon
light
blanc
white
neon
white
light
néon
light
blanc
white
neon
light
white

On entre.

On dit :

- Graine de toi,
graine de champion.

Je pense :

"Y'a de l'amour dans son costard."

On se tient devant la porte ouverte à demi.

"Graine de moi,
graine de champion."

Je pense :

"Y'a de l'amour dans nos constats."

On ferme la porte,
on ne la verrouille pas.

La note de mise en scène
dit que tout est carrelé-brillant
sauf un mur
le quatrième

opaque
et froid,
sans teint,
noir,
noir

comme les demi-sphères opaques et noires.

Le plafond m'aveugle.

C'est une salle d'interrogatoire.
On va m'interroger.
C'est sûr.

J'ai les yeux bleus tout brûlés.



Like a Teenager King

corpus d'œuvres

* *J+235+1*

peinture acrylique

alèse jetable

fil à broder

~ 90 cm x 70 cm

* *J+0 et H-quelques heures*

peinture acrylique

linoléum imitation carrelage

~ 150 cm x 200 cm

* *Marseille (phase 3)*

graphite

peinture acrylique

papier vergé

~ 350 cm x 70 cm

* *panoplie*

peinture acrylique

bois

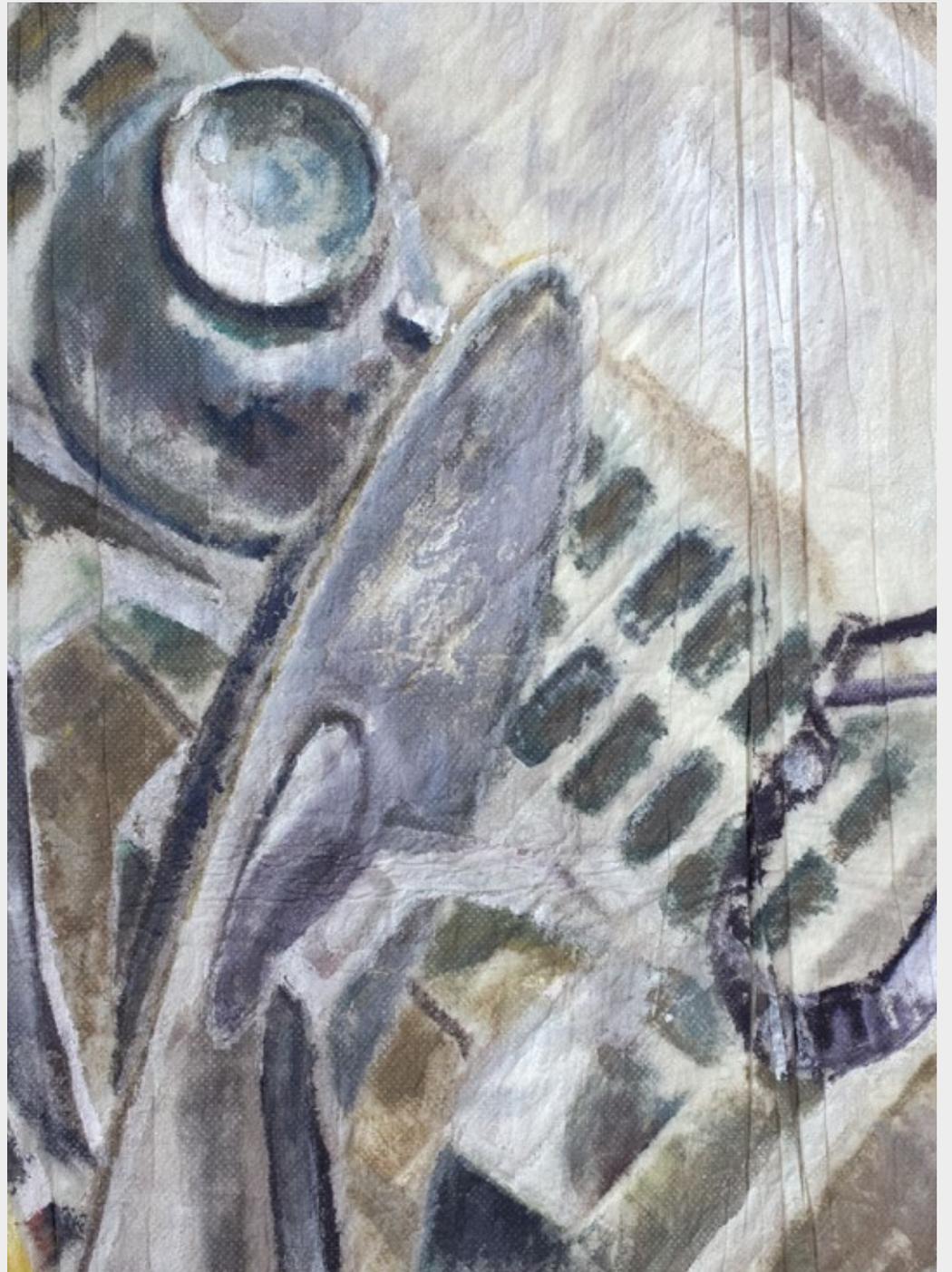
~ 120 cm x 50 cm

avril 2021

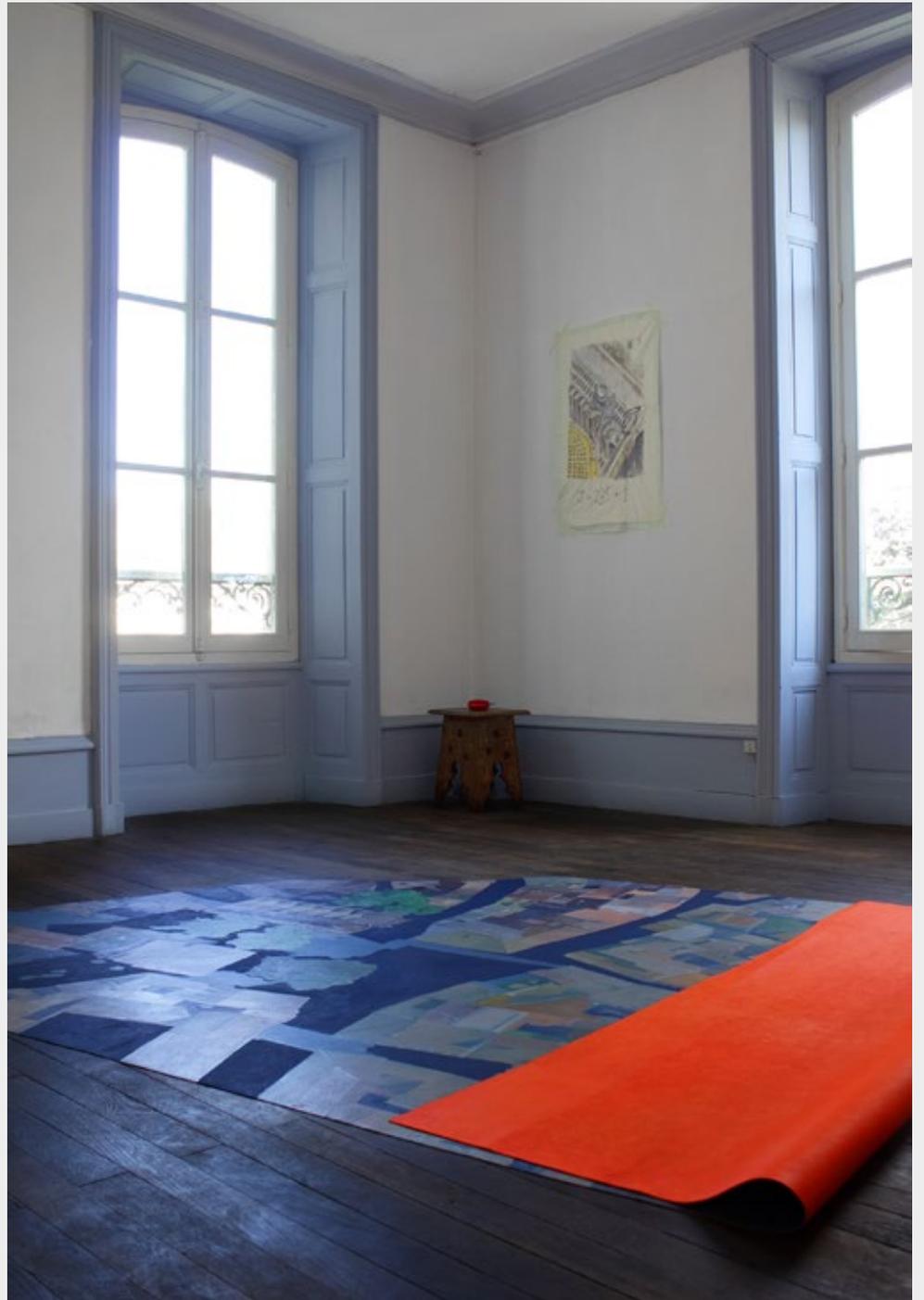
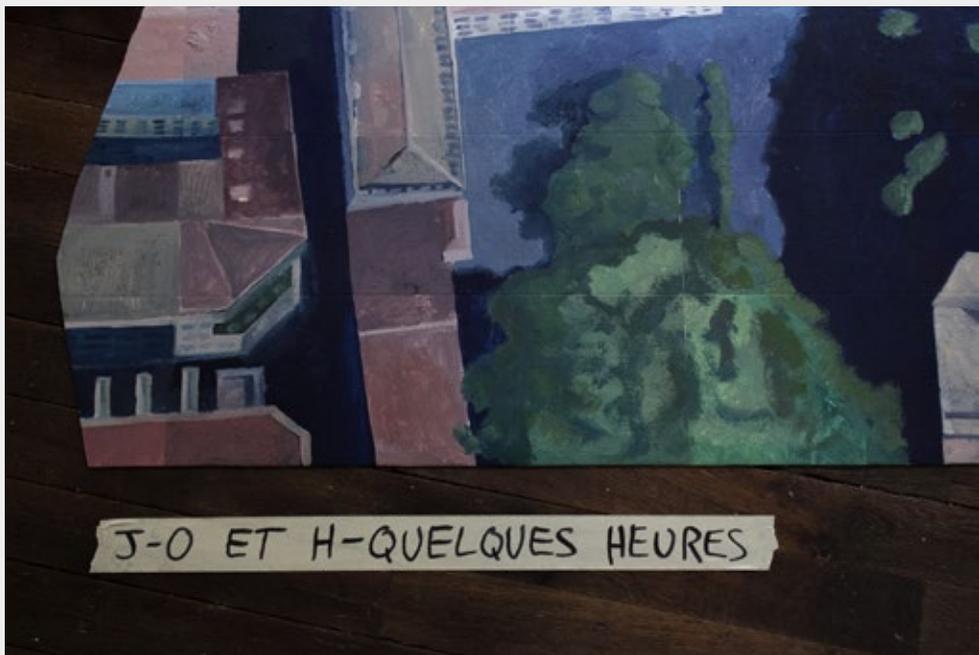
Pendant quatre semaines, j'ai cherché à me raconter sans raconter l'autre et j'ai dessiné-peint des espaces à l'orée de l'autre.

Il s'agit d'amour et de doutes et d'amis et des autres et de tout ça sous le soleil et puis quand le soleil est parti aussi.

Ces quatre pièces ont été réalisées et présentées au cours d'une résidence de printemps à Sablé-sur-Sarthe, au 23 rue de l'île, sur invitation de museeLab, avec le soutien du dispositif Linvingston.









Quand j'y suis j'y reste

* vidéo-poème
18'22

<https://youtu.be/7FobW6F7ozw>
avril 2021

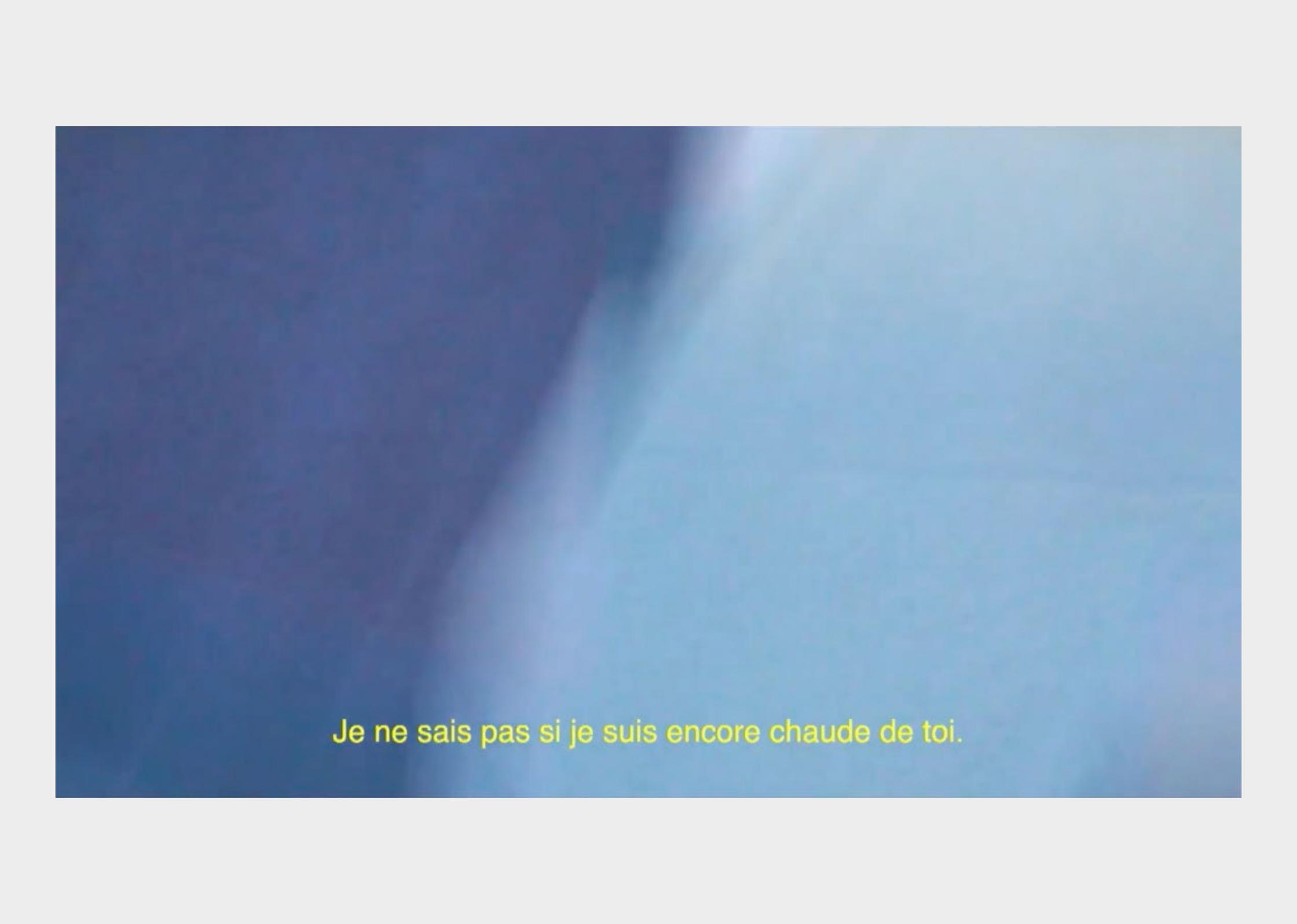
* poème-partition
(200 mm x 280 mm
impression laser noir & blanc
sur papier clairefontaine trophée 80g
et papier clairefontaine maya 270g)
48 pages
juin 2021

* lecture-performée
shure SM58 LC
korg volca drum
korg monologue
mackie Mix12FX
impressions A3 N&B

C'est pas désentrelacé mais tremblant et pictural, c'est à propos de ce qu'il y a dessus et pas dessous, de ce qui n'est pas déçu mais peut l'être ; et quand c'est vu donc (et) pourquoi pas : de la fin des choses, (entre-autre).

À l'issue d'un mois de résidence à travailler encore et encore à partir des mêmes souvenirs, mes rêves étaient constitués-saturés d'éléments autobiographiques estivaux et post-estivaux si bien qu'un matin, j'en ai compacté l'essentiel en quelques motifs dont j'ai tiré le fil afin d'aboutir à ce poème en cinq actes.

À l'image apparaissent des détails entrelacés-pixelisés-flous-mouvant-tremblant des pièces tandis que coule à l'oreille un récit-rêvé-lu-performé accompagné de sons de synthèse. De l'un à l'autre, des sous-titres jaunes.



Je ne sais pas si je suis encore chaude de toi.

ce que je perds je ne le vois pas

et ce que je ne vois pas ne vieillit pas

et ce que je ne vois pas ne vieillit pas

comme ça rien ne change

Il
du strict minimum
s' agit
n' engage
qui ni la vue
ni la voix

il
le strict minimum
s' agit
d' agiter
à la vue
tout en portant
ne portant pas
de toute façon
de toute manière
mon bec en deux parties

je l' ai perdu

de toute façon
de toute manière
il
aurait

mal vieillit

pas vieillit

jamais

vieillit

la direction
vous prie
de bien
vouloir
garder
les doigts
en dehors
du bossu



L'odeur des pins

- * œuvre multimédia
 - compte instagram : @lodeurdespins
- * objet éditorial :
 - (125 mm x 200 mm
 - impression laser noir & blanc
 - sur papier 80 g/m² Blanc Everycopy recyclé)
 - n°1 : 60 pages
 - n°2 : 60 pages
 - n°3 : à paraître.
- * lecture-performance.

travail en cours depuis juin 2019

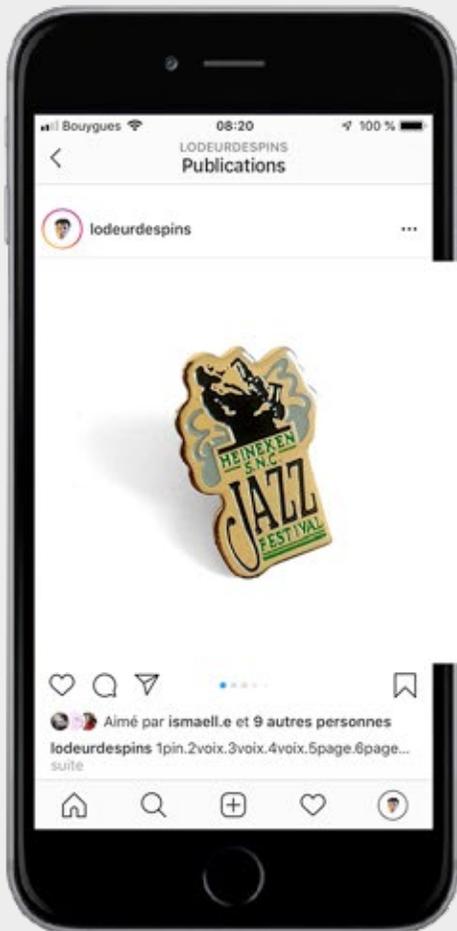
Le pin comme un point de départ.

Partant de l'image, de la forme, des couleurs et/ou du mot, je compose des textes pour l'oral en mêlant des expérimentations formelles à un propos parfois intime et souvent autobiographique.

Le texte est lu sur fond vert et diffusé sur le compte Instagram associé suivant un protocole de monstration récurrent : « ~ pin + voix + page(s) ».

En découle un objet éditorial : réceptacle papier des poèmes-partitions pré-performés sur @lodeurdespins. Chacun des poèmes y est introduit par une image, un collage ou un photomontage re-mettant le pin en scène et évoquant (voir : précisant) son contexte d'écriture. Les textes sont quant à eux re-spécialisés dans l'espace de la double page et pensés comme poèmes-partitions.

Je glisse en fin d'ouvrage un flyer à l'intention du lecteur, et l'invite à envoyer des pin's à mon adresse afin d'initier les poèmes à suivre.



Mais où-est devant un on, j'ai chanté
 enfin - chanté les amours.
 J'ai chanté
 Enfin j'ai,
 Enfin j'ai fredonné de la perle à volé-
 les auditeurs à l'air frais du petit matin
 tant dans le petit matin sur le pontons
 le balcon
 chœur belony
 an l'absence de ce belony-
 le papot grand l'air sous les volets ouverte-
 le papot se balance- Et'
 Deux jours ont passé- Et'
 De-est toujours-
 et de-est l'et-
 Elle n'a - les cartes : tous disaient je croi-
 deux choses évidentes
 que j'ai égarés loin dans sa tête
 et « une petite déception ».
 D'un geste-
 les des se balancement.
 De cœur, j'ai rit de douceur et fiabilité
 De cœur, j'ai rit de douceur et'
 Du feu la volé- ?
 J'ai nommé les autres au passage,
 j'ai dit, dit-
 début sur l'estrade musicale-
 d'une ruelle enchanée.

Propose, la ville est- Propose, la ville est-
 Propose, la ville est- Propose, la ville est-

Propose, la ville est- Propose, la ville est-
 Propose, la ville est- Propose, la ville est-

Mais mes pieds de cœur se cristallisent guillemet une ou deux,
 enfin quelques sons:

10 Les petites jules se cristallisent :
 il faut tromper les deux pieds dans l'air pas cher
 équilibre l'un l'autre de dou-
 l'un vitreux du gain-.

Les marseillais chantent ici,
 ici,
 ici, à l'orte
 d'une hauteur
 toute à-
 que sont

10 ici :

L'humanité débrite
 tellement belle égarée
 dans le cœur d'ici
 par le temps passé
 à cristalliser l'heure marseillaise
 sans s'arrêter
 d'admirer
 le temps passé.

J'ai écrit /
 / happy day /
 / sur les trois marches à l'ombre d'une nuit d'ici.

que
s'égarer sur les routes de campagne
un vendredi
-ce vendredi
-ce vendredi
sad friday

Promis c'est po cosy.
Ça ne détend pas.

(un temps)

Un temps d'entre-temps pas détente du tout,
des temps de latence, en-tre
-deux lieux
et deux preux.ses et c'est tout.
Quand ça y est les mains se touchent
elles ne se ferment pas c'est la gêne
c'est fini
c'est gênant.

Il vaut mieux en ri-re jaune.

à cent vingt-huit K-M-heure.
à seventy-nine point five
three
five
five M-P-hour.

Rien à voir.

Dois tracer la France un friday noir.

Ça détend.

Si.

Si.

Non.

Non.

Jo ne sais pas.

-->



étés (la cheminée, etc.)

corpus d'œuvres

- * *la cheminée*
acrylique sur bois
230 cm x 160 cm x 25 cm.
- * « ... you can't tell wether it really happened to you or you just saw it on tv. »
aquarelle sur papier
100 cm x 70 cm.
- * *Corniche Kennedy BRRip Mkv WaNeZt*
aquarelle sur papier
100 cm x 70 cm.
- * *sans titre (marseille, phase 3)* (en cours)
sélection de planches
impressions en risographie 3 couleurs (noir, orange fluo, rouge)
42 cm x 27 cm.
- * *limousine* (en cours)
modèle réduit au 1/64^e.
- * *mecha-fourmi* (en cours)
figurine de robot réalisée à partir de plusieurs modèles réduits de mechas
environ 12 cm.
- * *la tente* (en cours)
film d'animation
quelques minutes, boucle.
- * *l'histoire de ce roi mort...* (en cours)
livre d'artiste.

travail en cours depuis l'hiver 2019

Été deux mille dix-huit : les beaux arts se terminent ; je pars en Italie ; six ans de relation avec O. se terminent ; je pars vers le nord, je m'arrêteraient bien avant le nord.

Été deux mille dix-neuf : je me souviens de O. donc je fuis ; je pars pour Le Mans, pour Mulhouse ; une virée en karting à pédales me mène à Marseille phase 1 ; je rencontre une cheminée. Cet été là j'irais partout-partout plusieurs fois jusqu'à Marseille phase 3.

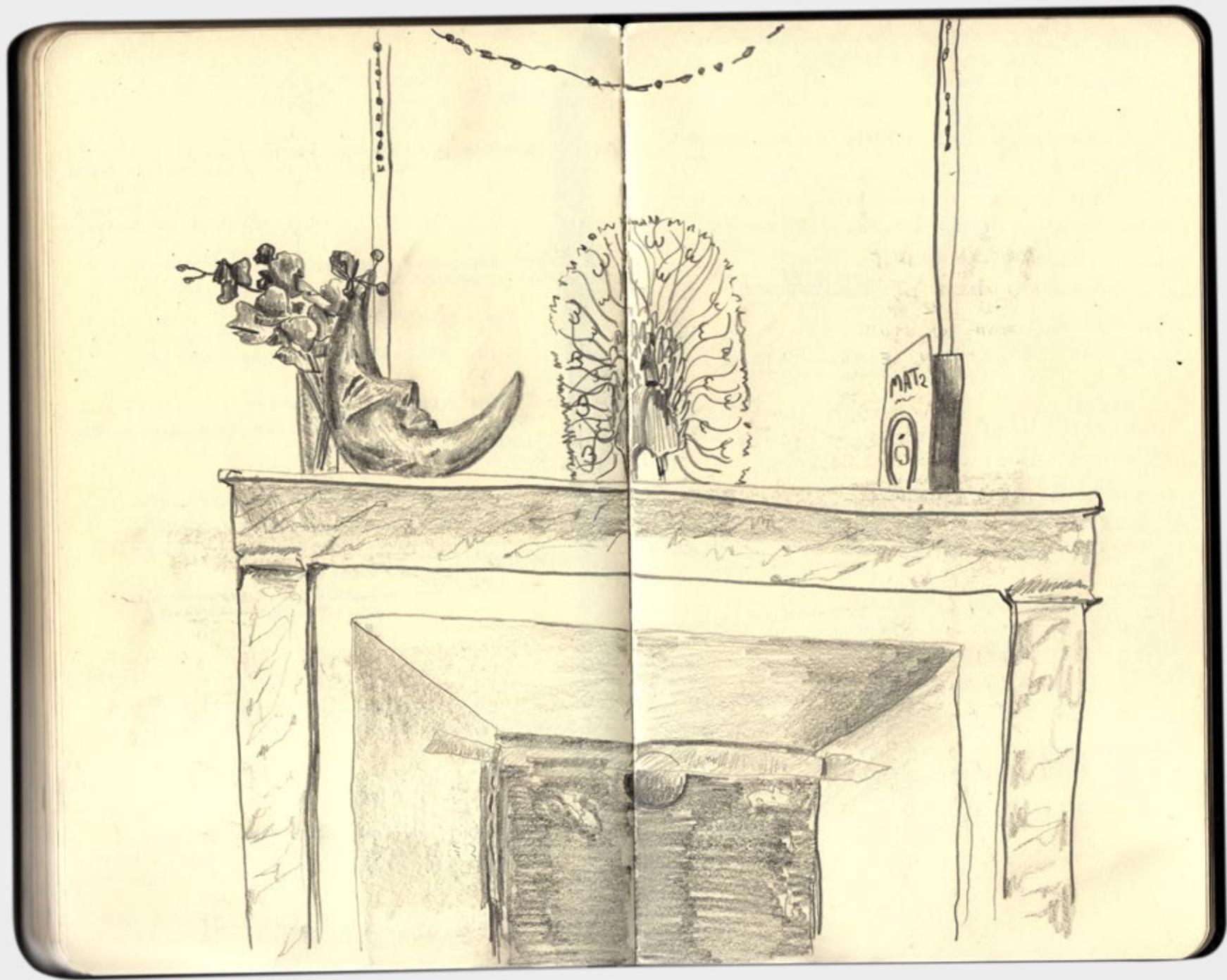
Novembre deux mille dix-neuf : je lis *Nadja* ; la nécessité d'un fac-similé de la cheminée m'apparaît évident.

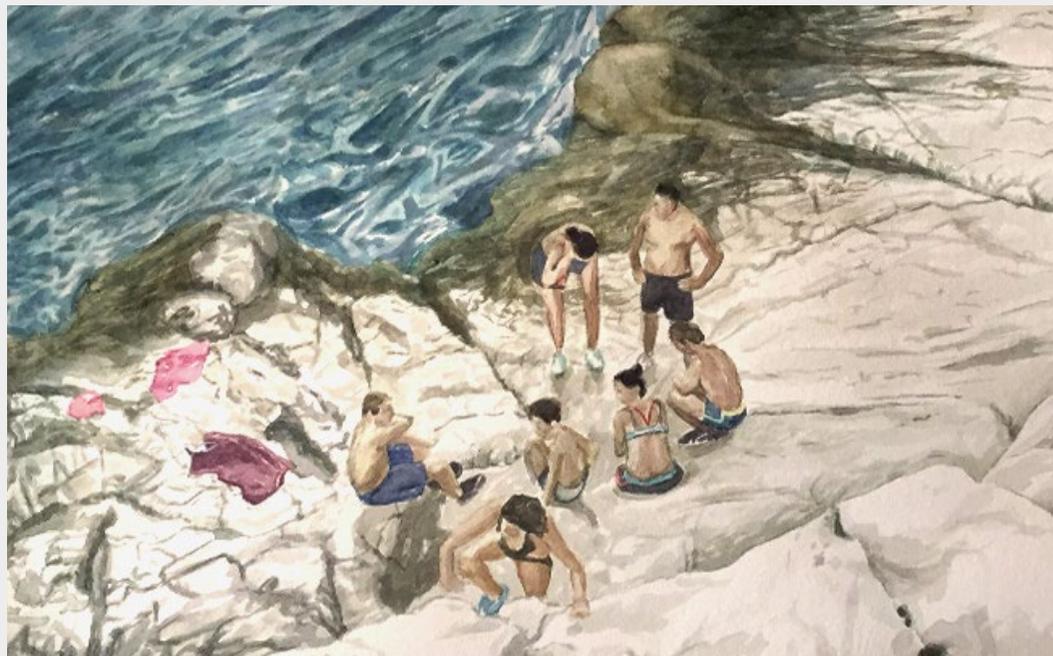
Mai deux mille vingt : j'en doute donc je relis *Nadja* ; j'entame la cheminée.

Été deux mille vingt : je tombe amoureux ; j'avais prévu de partir alors je pars ; nous nous retrouvons en Italie, ensemble ; et avant et après l'Italie je suis ailleurs ; « My boyfriend is never here. » me dira H. ; au passage entre deux lieux, je revois la cheminée, elle a changée, ou bien c'est moi qui l'ait changée.

Depuis trois étés je pars et quand je rentre je raconte, et je ne sais plus ce qui est de l'ordre de l'expérience, de l'anecdote ou de la fiction.

Entre les étés je côtoie des œuvres qui provoquent en moi des réminiscences des étés passé ; ou je les cite ou je les plagie ou elles me mènent ailleurs.







L'histoire de ce roi mort de n'avoir pas pu te rencontrer

corpus d'œuvres

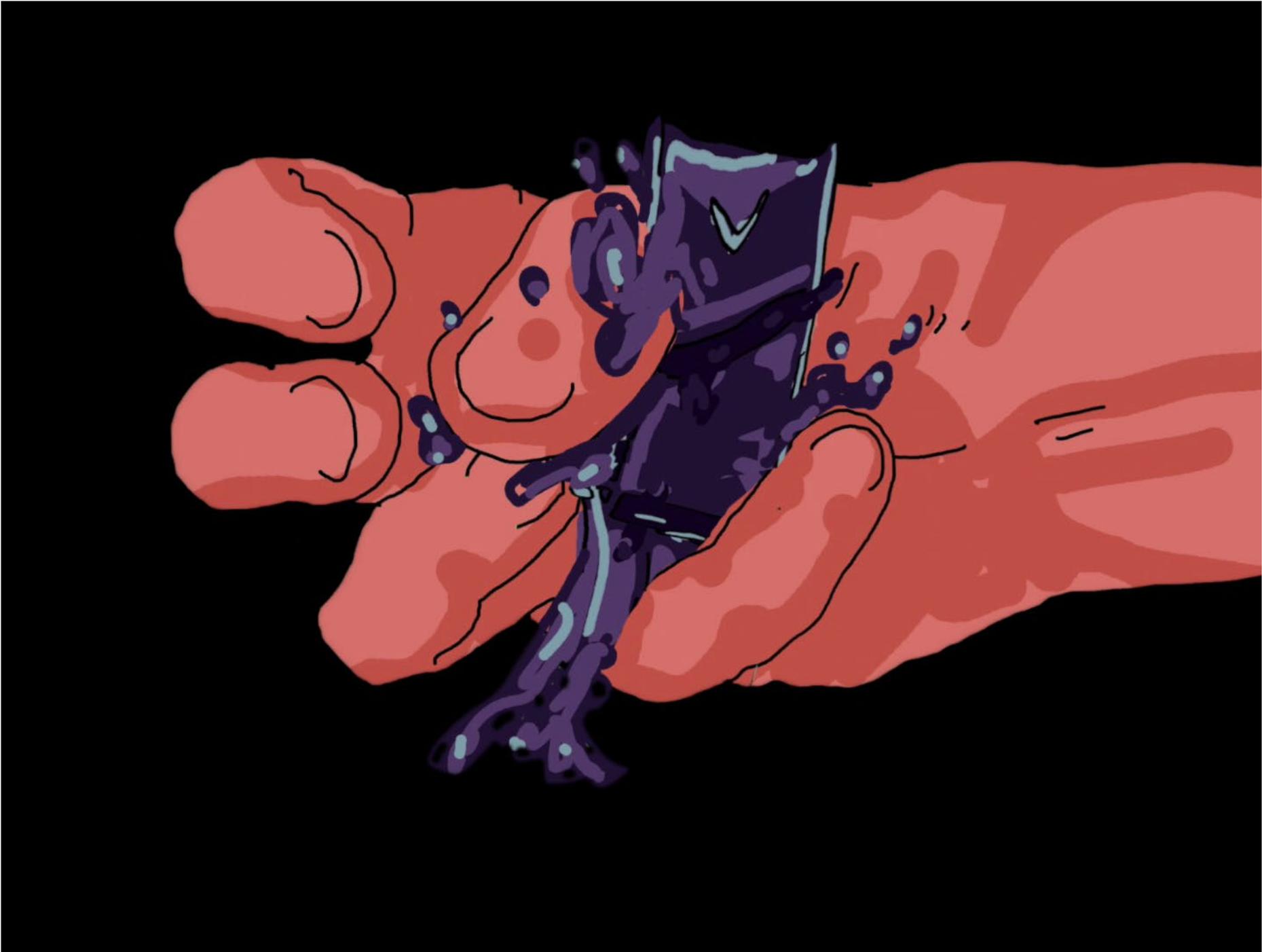
- * vidéo 3'53
 - (au sujet de) L'histoire de ce roi mort de n'avoir pas pu te rencontrer
- * œuvre multimédia
 - jeu vidéo pour game boy
- * collages
- * acrylique sur bois
- * livre d'artiste

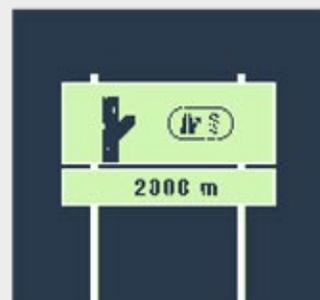
recherches en cours depuis le printemps 2019

Dans *Ne me quitte pas* (Jacques Brel, 1959), le narrateur éconduit supplie, implore et énumère des promesses, parmi lesquelles : « Je te raconterai / L'histoire de ce roi / Mort de n'avoir pas / Pu te rencontrer ».

Quatre vers, cinq pieds ; 4x5 font vingt pieds, point de départ, origine de la quête de ce roi mort.

Il s'agit dès lors de développer l'iconographie d'un roi, de son chauffeur et de ce qui est perçu de(puis) la route. Je ne sais ni qui est ce roi, ni où va ce roi, ni qui ce roi ne rencontrera pas ; alors j'émet des hypothèses orales, acoustiques, vidéoludiques et picturales, et je tire le fil et le fil se délie.







passage identification on page?

capt. invet?

bloody energy

is captain?

lundit

* présence-performance

* œuvre multimédia

- compte instagram : @lundit__

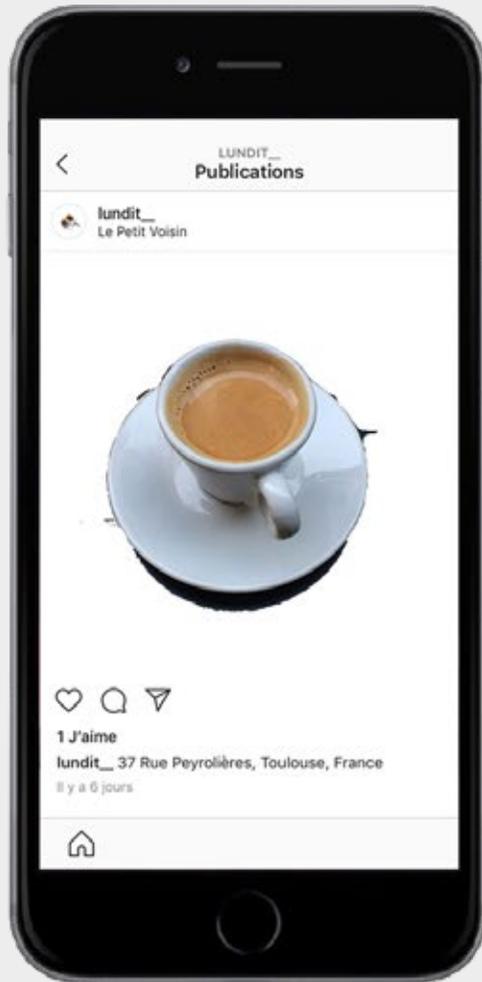
travail en cours depuis novembre 2018

Quasi chaque matin, je vais au café, j'y fais ma permanence : je m'assoie, je pense, je lis, j'écris, j'attends et de temps en temps quelqu'un me rejoint ; quand je veux partir : je paie, je pars.

Je documente, collecte et diffuse ces moments passés en temps réel suivant le protocole suivant :

« 1. Adresse. 2. Goût. 3. Dépense. ».

Un jour, je reviendrai sur ces madeleines.



sans titre (marseille, phase 3)

bande dessinée

(collage, encre, feutre, pixel-art, modélisation 3D, et autres techniques variées).

* édition

21 cm x 27 cm

* posters

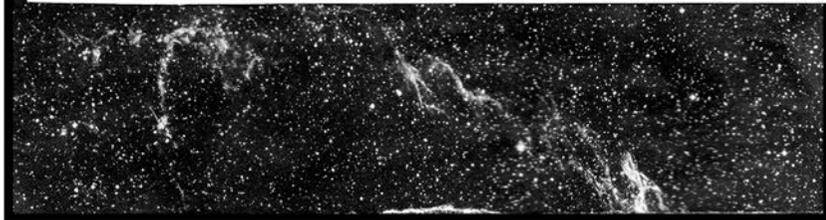
risographie 3 couleurs (orange fluo, rouge & noir)

42 cm x 27 cm

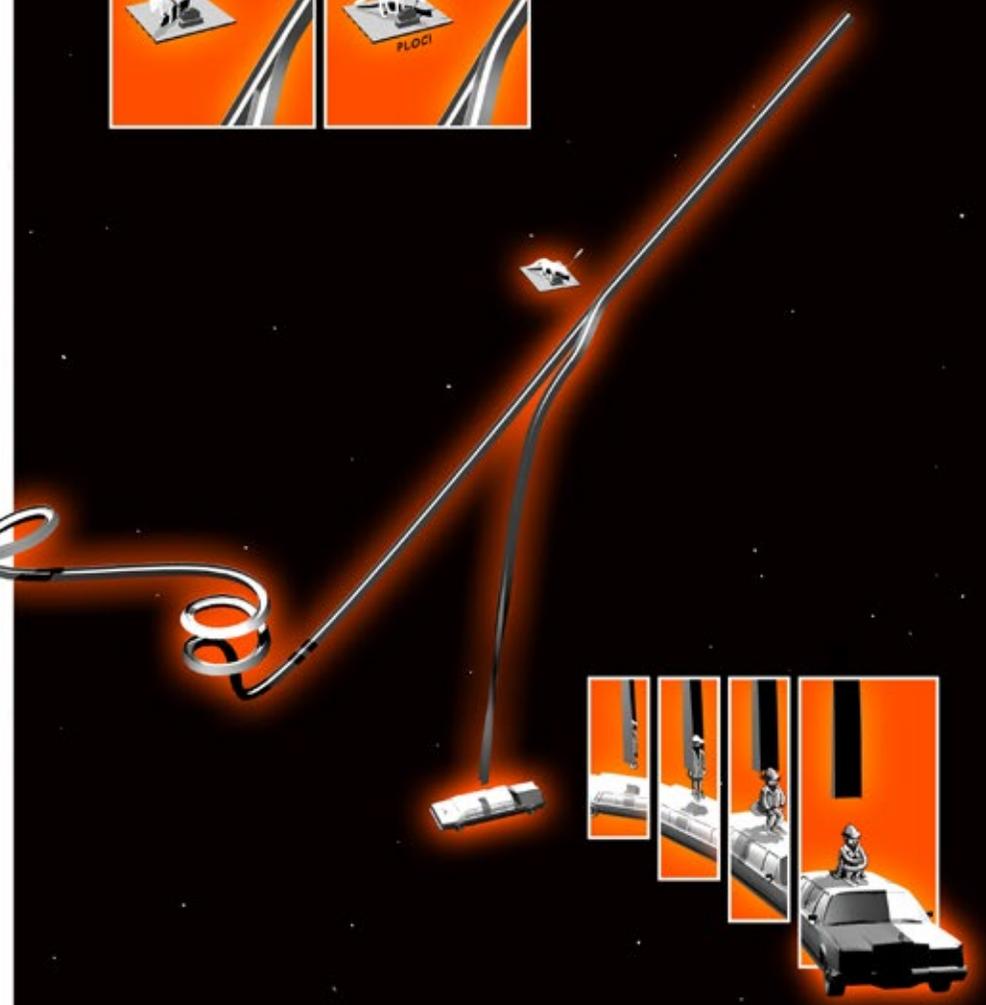
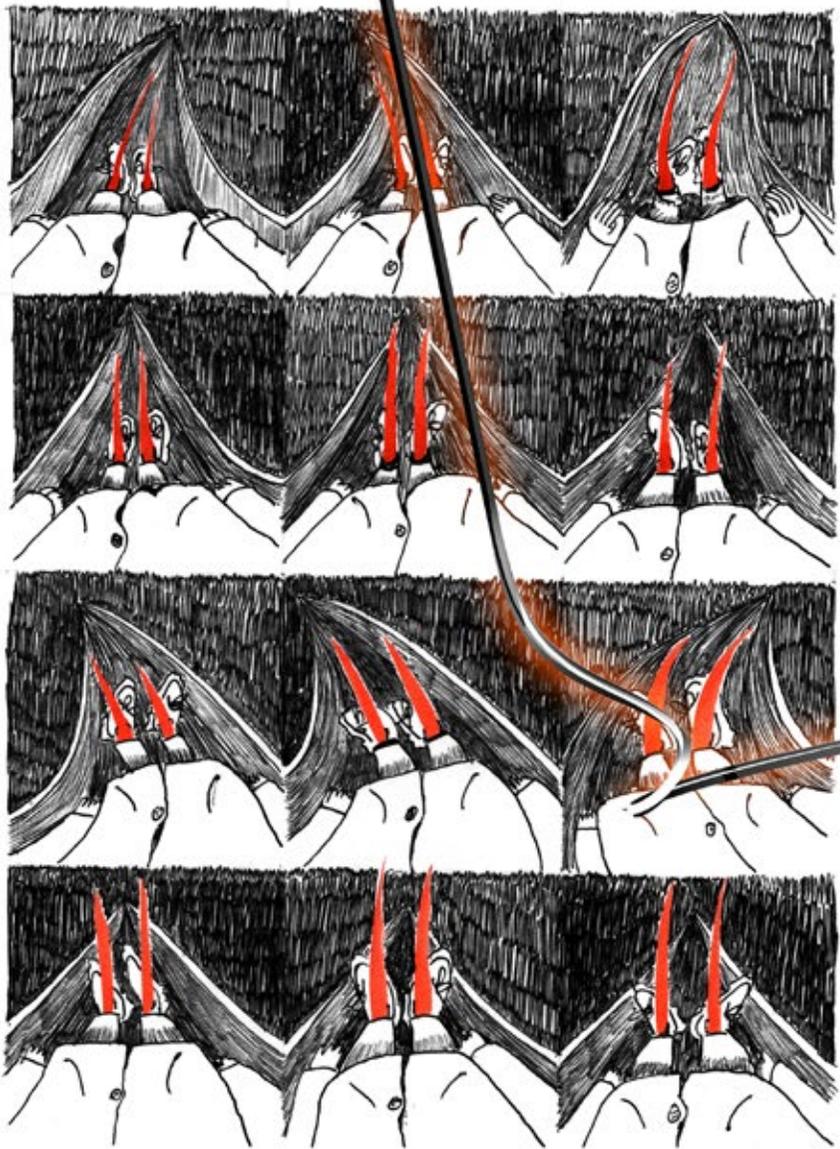
travail en cours depuis octobre 2019

C'est l'été, depuis qu'il a quitté son emploi salarié plutôt bien payé du B&B-canal-du-midi, Valentin file les amis et ère d'amis en amis d'amis de Toulouse à Cerilly à Marseille à Taradeau à Lyon à Verniette à Le Mans à Nantes à Bordeaux à Toulouse à Marseille à Savas à Marseille à Toulouse à Lisboa à Toulouse à Le Mans à Juliéna à Claix à Juliéna à Toulouse à Marseille phase 3, où, à l'ombre des capitales, en froid avec le mistral, des réminiscences éthylique émergent de la mer méditerranée.

Les premières planches ont été publiées en noir et blanc au sein du second numéro des *Cahiers Collectifs de la Champagne Conlinoise*, chez Simili-cuir Éditions.



*pas cher.



Post Post Avant-Poste

journal, tiré à 200 exemplaires.

avril 2019

L'exposition organisée par DMC prend comme point de départ le célèbre collage, *Just what is it that makes today's homes so different, so appealing ?* réalisé par Richard Hamilton en 1956. Afin d'évoquer chaque élément constituant l'image, et pour tisser un ensemble de relations complexes qui persiste dans nos foyers aujourd'hui comme d'hier et hier comme demain, DMC n'a pas seulement fait appel à sa propre pratique artistique, il a cherché des talents dans son entourage et dans la collection de l'artothèque de Vitré communauté.

Sur le canapé situé dans l'angle inférieur gauche du montage original trône un journal que DMC m'a invité à évoquer.

Post Post Avant-Poste se présente comme une exposition dans l'exposition de travaux d'anciens étudiants ayant un jour collaborés avec DMC.

D'un aspect extérieur clairement journalistique, il reprend dans sa mise en page intérieur les codes du white cube. La page centrale se présente quant à elle comme un poster otable derrière lequel se trouve le sommaire.

rédaction : Valentin Alizer & David Michael Clarke.
design graphique : Valentin Alizer.

journal édité pour l'exposition collective *Chez soi, demain maintenant*
à l'Artothèque de Vitré sur Sarthe sur invitation de David Michael Clarke.



© David Michael Clarke 2019.

26 avril 2019

32 pages

POST-POST AVANT-POSTE

'A coup de vin nat' et de manger bio'

Un trait des Beaux de Monsieur Billeverre

Confiez-leur vos désirs!

Un conseil de Laura Buis

'Living is easy with eyes closed.'

Quel art pour mars?

Une enquête réalisée par William Lemaire



Casse-tête

Un conseil de Cécile Des

Éditorial / Sur le sentier de l'urgent, ça grimpe un peu

Passer le seuil des beaux-arts sur l'au revoir à jamais, c'est sorti de la caverne, tendre le pied, ne pas trouver pied, glisser dans le ravin et là, là faut s'accrocher, s'agripper aux branches, aux racines, elles affleurent, vas-y tends le bras, serre la main, dis bonjour à tout un chacun et dis « oui », approuve un peu même si ça ne rapporte rien ça ramène un peu de possibilités. (un temps) « Et sinon toi tu fais quoi ? » Je suis (hésite) après tout, c'est quoi, c'est quoi, c'est quoi comme position comme posture, ça signifie quoi ? C'est pas un peu portepoux présomptueux pédant,

tu vas passer pour quoi ? Ça dépend du milieu, à qui je cause, je passe donc (je suis un faiméant) mon temps (un bon à rien) à réfléchir (un unopiste) à fléchir sous (un oisif) les questions: quoi faire ? Pour qui ? Où présenter le travail ? Quand ledit travail est-il terminé ? Comment parler du soudit faire après tout ; après tout pourquoi faire ! —) : artiste.

Alors faut percer la bulle, se mettre en danger, faut s'examiner prendre à partie quelques amis. Alors j'ai pris Quentin, en a

pris le bus, on a démarré pour la cité belge, rien de plus logique que la cité-siège (de l'UE) ou bien ? À la cité beige on y fait des rencontres, des gens bien qui nous avertent et nous racontent : la vie les frites, puis la ville rose, qui dès lors à nous deux s'impose. L'un pose le pied l'autre ose un peu, tout bouge. On va de carrelages en canapés à la recherche d'un appart, d'une maison, d'un lieu de vie et de création. Quand nos chemins se séparent, quand se scindent nos destins, y'en a un qui part pour Saint-Jacques et l'autre qui s'installe et qui raque. Faut pas se mentir faut trou-

ver de l'argent, de l'oselle, c'est le nerf de notre être, alors vas y fais ton SIRET, appelle la MDA, abonne-toi à la FRAAP et fais ta demande de RSA, mais garde la niaque : continue, lis, produis, lis, produis, rencontre, produis, produis, produis ! Il y a deux ans à tenir tout le monde le dit, tout le monde le dit : les deux premières années sont les plus compliquées, après ça glisse.

Dans ces pages il y a ceux qui en sortent juste, et ceux qui s'en sortent juste.

Valentin Alliez

A Saturday Night

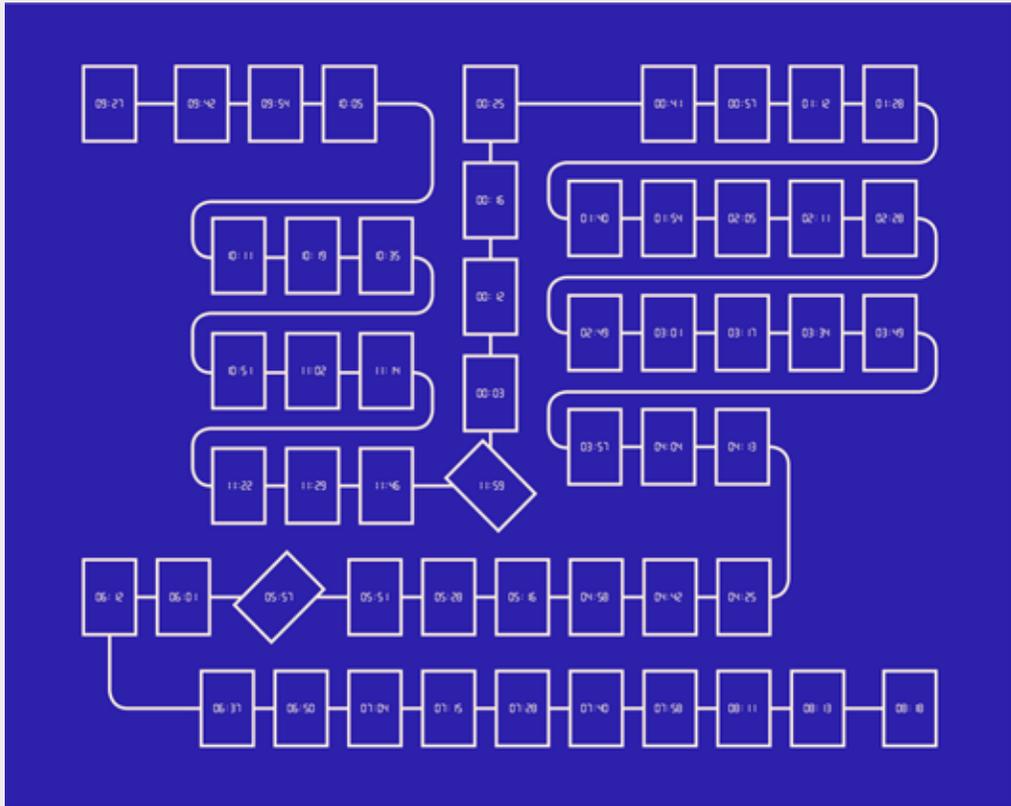
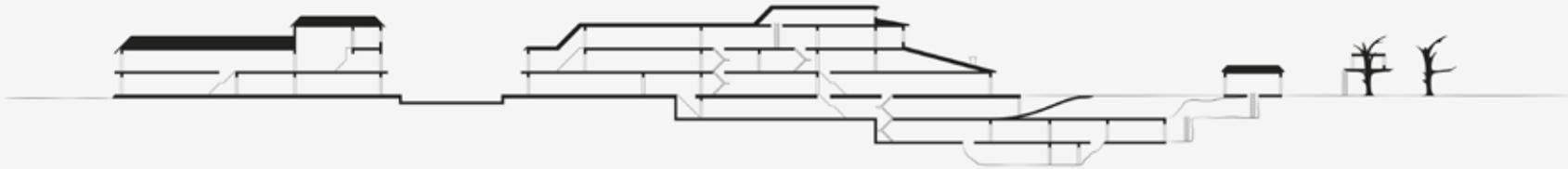
installation-participative

- * un jeu de cartes
156 cartes au format standard de 88 mm x 63 mm
- * un tapis de jeu
impression en sérigraphie (encre blanche) sur feutre
- * un plan du manoir
imprimé sur papier couché
65 cm x 270 cm
- * les instructions
21 cm x 29,7 cm

mai 2018

A Saturday Night consiste en une série de cartes à jouer contant graphiquement les événements fictifs d'une soirée arrosée organisée par Ernesto, un jeune homme populaire et sportif dont les parents ont quitté le temps d'un week-end le manoir familial. Librement inspiré de l'ambiance des teen movies et sex comedy américains dont il reprend les codes, le récit s'entame par l'arrivée de Walter, Paul et Sandra — trois amis de longue date — à l'entrée du manoir et se poursuit par la rencontre de nos protagonistes avec des personnages plus ou moins stéréotypés. Selon les choix opérés par ces personnages, les événements s'altèrent offrant alors diverses issues à nos 3 héros.

Les cartes sont présentées sur une table face au plan de l'immense manoir — manoir étrangement construit comme un couloir. Le visiteur est alors invité à manipuler les cartes et à tenter de composer et recomposer le déroulement des événements.



Un traité pour un rendu, saison 1, 2 + FINAL.

livre d'artiste.

pupitre en bois (400 cm x 30 cm x 90 cm).

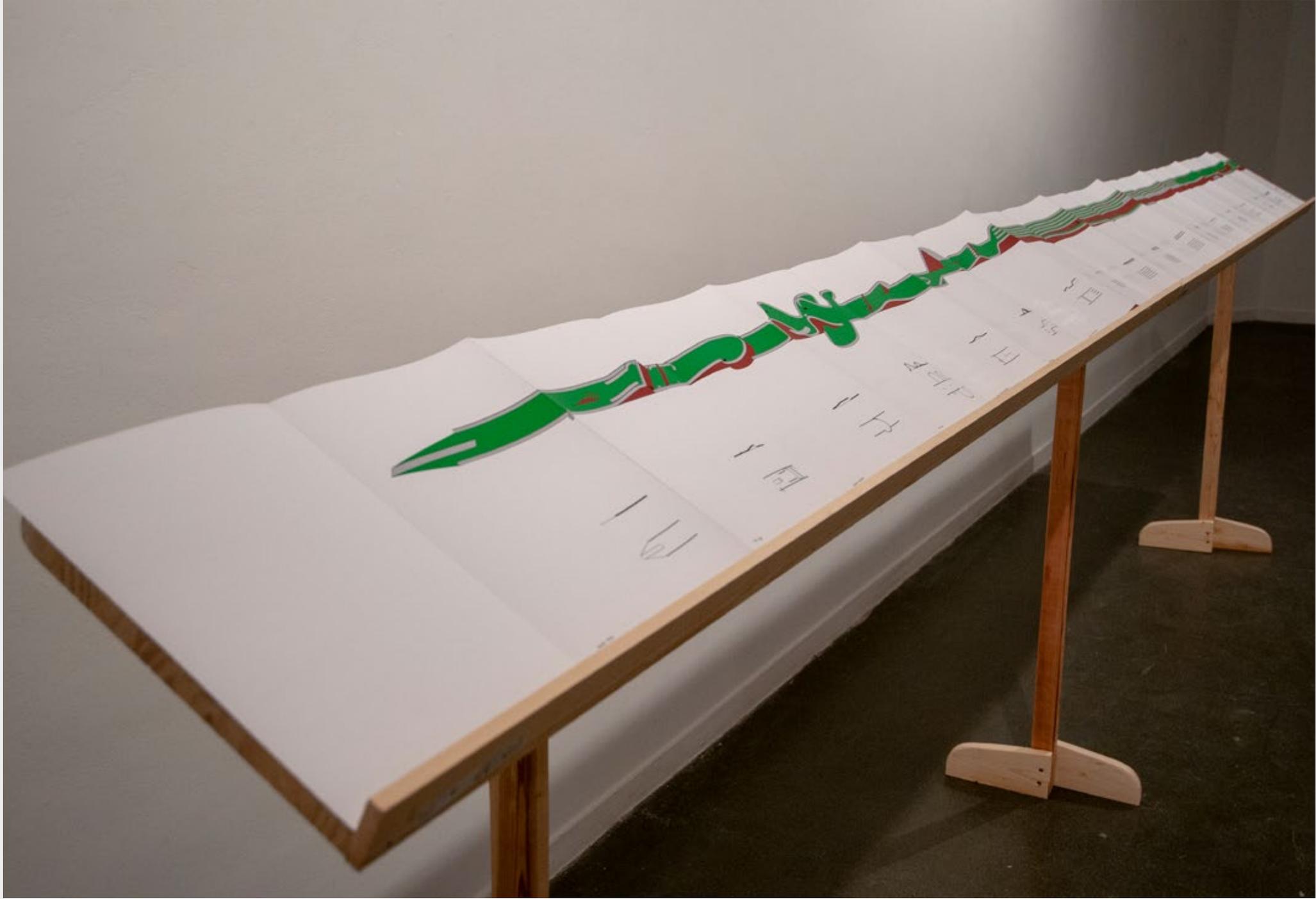
2018, final pour 2021

D'un côté: *Treatise*, célèbre partition graphique écrite et dessinée par Cornelius Cardew de 1963 à 1967 se présente comme un enchevêtrement de lignes et de formes géométriques qui, aujourd'hui encore, sont régulièrement interprétées sur la scène de l'improvisation libre.

De l'autre: *Un traité pour un rendu*: résultat de l'étude attentive des différents systèmes de règles encadrant le minigolf de compétition, puis de l'association des obstacles qui y sont issus au système de notation non normalisé développé par Cardew au travers des 193 pages que compte son œuvre.

Au point de rencontre entre la partition graphique et le minigolf de compétition, *Un traité pour un rendu* entretient alors avec ambiguïté son rapport entre système de notation et plan de construction; l'ouvrage se présente pourtant avant tout comme le schémas narratif d'une série télévisée potentielle où les obstacles encadrent des arcs narratifs, twists et cliffhangers.

En cours: suite et fin.



Inclusion

Installation participative.
janvier 2018

L'artiste entretient un rapport ambigu avec son temps libre. Jouant de cette ambiguïté, je propose un espace de jeu autogéré où le participant est invité à intervenir sur le fonctionnement même du jeu suivant des règles constitutives inaliénables et préalablement établies.

L'œuvre se déploie comme un espace social que les constituants façonnent à leur image; ce jeu de plateau se fait alors tour à tour et simultanément jeu de l'oie et/ou jeu d'énigmes et/ou jeu d'argent et/ou jeu d'alcool et/ou etc.

réalisé sur invitation de David Michael Clarke,
dans le cadre de l'exposition collective *Hôtel Dynamite*
au centre d'art la Chapelle Saint-Jacques à Saint-Gaudens.
commissariat : Valérie Mazouin.



L'Ours Honnête

Lecture-performée.

* ≈ 45'

À l'origine: *f m s b w t ö z ä u* (1918), un poème optophonétique de Raoul Hausmann que développera Kurt Schwitters au sein de l'*Ursonate* (1922-32) alors mise en partition pour le numéro 24 de la revue Merz par Jan Tschichold, typographe.

Plus tard, des décennies plus tard: *L'Ours Honnête* (2016) résulte d'une traduction homophonétique empirique et arbitraire de l'*Ursonate*. L'opération consiste en un passage du phonétique au sémantique par la transposition des phonèmes à consonances germaniques en phrases grammaticalement correctes et francophones.

En résulte une lecture-performée d'environ trois quart d'heure à l'aspect cocasse et futile où la narration est insaisissable et le sens n'est qu'impression.

L'Ours Honnête a fait l'objet de deux lectures-performées :

- une première lors de l'émission de Radio On du 15 décembre 2016 organisée pour l'occasion et intitulée *La grenadine est salée*, le public y était majoritairement francophone ;
- une deuxième à à Hobusepea Galerii (Tallinn), en février 2017, lors de l'événements *From the Sound to Word to the Sound* le public y était majoritairement non-francophone.

Troisième partie

Lente Cléopâtre-èèèèè glamour
petite Pénolope pénétrée pendant pentecôte
Oooook ok ok ok.

Lente Cléopâtre est glissante
Pilate pique pilonne la piscine à coup de pistolet
Luuuucas Lucas Lucas Lucas

Lente Cléopâtre est glissante
Rrrramène
Rrrrenifle

Lente Cléopâtre est glissante
Zack illumine lentement le tremblement ?
Lumière pas fainéante humaniste frétilante ; tremblements.

Lente Cléopâtre est glissante
Renifle mon postérieur frétilant *until you fool too*.

Lente Cléopâtre est glissante
Zack illumine lentement le tremblement ?
Lumière pas fainéante humaniste frétilante ; tremblements.

Lente Cléopâtre-èèèèè glamour
petite Pénolope pénétrée pendant pentecôte
Oooook ok ok ok.

Lente Cléopâtre est glissante
Pilate pique pilonne la piscine à coup de pistolet
Luuuucas Lucas Lucas Lucas

Lente Cléopâtre glousse
Rrrramène
Rrrrenifle

Lente Cléopâtre est glamour

(déclamée assez lentement)

Nous illuminerons l'unité
z'illuminerons l'abat jour
z'illuminerons l'hymne du nu
z'illuminerons l'ablation du çaaaa

Nous illuminerons l'unanimité
z'illuminerons l'abat pur
z'illuminerons l'imitation du nu
z'illuminerons l'abolition de l'auuuutre

Nous illuminerons la lune
z'illuminerons la belle lune
Nous illuminerons la lune

(déclamé de manière plaisante et divertissante)

L'antique très rudimentaire grille *(vigoureusement)*
peu peut-être penser peureusement pendant
Au cas où le Karamel aurait capitulé aux calembours au cassis

L'antique très rouge glam'
pire pile pilonne le pitre Pilate
Vos uniformes cachent vos hurleurs Cabrel, vos urgentistes cambrent, vos url caftent

L'antique très rutilant glisse
rrrien, j'm'empriffre
rrrien à ffffoutre

L'anticléricale travaille galamment
Nous illustrons lentement le trrravail ?
Lumière pas fanfaronnante, tu me parles pas franchement trop au rat du lol

L'arctique ; trois ragondins lilas
Reniflent, humectent les falafels *until frimousse too long*

L'arctique ; tristes glands,
nos illuminés, l'ennemi trop long ?
Lumière pas fanfaronnante, tu m'apaises pas franchement : trop d'oreillers

L'arctique ; trimez glandus,
peu peut-être penser peureusement pendant
Au cas où le Karamel aurait capitulé aux calembours au cassis

L'arctique ; trimez glandus,
pire pile pilonne le pitre Pilate
Vos uniformes cachent vos hurleurs cabrés, vos urgentistes cambrent vos url-caftières

L'arctique ; trimez glandus,
rrrien, j'm'empriffre
rrrien à ffffoutre

L'astique très galamment.



Expositions & résidences

Valentin Alizer

Né le 18 mai 1992

Vit et travaille à Toulouse, France

valentin@alizer.net

+33 6 07 44 83 78

- 2022 Exposition collective, “Gathered pearls”, museeLab (commissariat : Seeta Muller), Angers, France.
- 2021 Résidence avec Quentin Saintpierre, “*Like a Teenager King*”, museeLab, Sablé-sur-Sarthe, France.
- 2019 Exposition collective, “*Chez soi, demain maintenant*”, Artothèque de Vitré communauté, Vitré, France
- 2018 Exposition collective, “*Sphere*”, Kultuurikatel, Tallinn, Estonie
- 2018 Exposition collective, “*Piano Piano*”, Galerie de l’hôtel de ville, Chinon, France
- 2018 Exposition collective, “*Hotel Dynamite*”, Centre d’art La Chapelle Saint Jacques, Saint Gaudens, France
- 2016 Exposition collective, “*Superlatif*”, Appartement, Le Mans, France
- 2016 Exposition collective, “*SUPERSLOMO*”, Hôtel Huger, La Flèche, France
- 2016 Exposition collective, “*Exp(l)osition Darkconceptualiste*”, Appartement, Le Mans, France
- 2016 Exposition avec Lucas Accary, “*d’août*”, Château de Sillé le Guillaume, France
- 2015 Exposition collective, “*Incertain Genres*”, Keramis Center, Belgium
- 2015 Exposition collective, “*Art dans le Vide*”, Local commercial vide, Le Mans, France
- 2015 Exposition avec Lucas Accary, Café Berlin, Le Mans, France
- 2014 Exposition collective, Café Berlin, Le Mans, France

Événements

- 2023 Festival, “*Festival T4, hors-saison: s’il rit*”, espace public, Ustou, France.
- 2023 Festival, “*Festival T4, saison 3: suite*”, espaces domestiques, Toulouse, France.
- 2023 Lecture-performance, “*quand j’y suis j’y reste*”, en compagnie de Balthazar Boufakhreddine pendant l’événement “*J’ai glitché la mer pour l’occasion*” sur invitation de Miel Pagès à l’Utopia Borderouge, Toulouse, France
- 2022 Festival, “*Festival T4, saison 2: flash*”, espaces domestiques, Toulouse, France.
- 2022 Festival, “*Festival T4, saison 1: cendre.s*”, espaces domestiques, Toulouse, France.
- 2022 Lecture-performance, “*Le bouton derrière le poster*” à Fossile Futur, Meymac, France
- 2022 Concert dessiné, « Balade Baroque: flaque-line », avec Quentin Saintpierre, pendant l’événement « Treize endetté.e.s » à la Villa des Croutons, Toulouse, France.
- 2022 Concert dessiné, « Balade Baroque: bienvenue à Superlight », avec Quentin Saintpierre, MJC des Ponts Jumeaux, Toulouse, France.
- 2021 Lecture-performance, “*Le bouton derrière le poster*” pendant le “*Before*” à l’ISDAT, Toulouse, France
- 2017 Performance, “*L’Ours Honnête*” pendant l’événement “*From the sounds to the words to the sounds*” à l’exposition “*A Space Above the Line*” Hobusepea Gallery, Tallinn, Estonia
- 2017 Projection cinématographique de “*One Hundred and Ninety Eight*” et “*Don’t walk don’t stop*” pendant l’événement “*Tallinn Noir*”, Kino Sõprus, Tallinn, Estonia
- 2017 Performances, durant l’événement “*A DaDa sur mon Banquet !*” organisé par l’artiste Jacques Halbert, Les Caves Painctes, Chinon, France

Publications

- 2022 “*fade out*”, auto-édition.
- 2022 “*Balade Baroque à Superlight via les talus de la nuit*”, avec Quentin Saintpierre, auto-édition.
- 2021 “*le bouton derrière le poster*”, conte-partition, auto-édition, premier tirage à trois exemplaires.
- 2021 “*la vie brouillon*” poème-partition, publié dans la revue “*approches n°10*”, par les éditions Acédie 58.
- 2021 “*quand j’y suis j’y reste*”, poème-partition, auto-édition, premier tirage à dix exemplaires.
- 2021 “*ploc*”, auto-édition, livre d’artiste.
- 2021 “*Il était une fois un jeune homme en armure de porcelaine...*”, publié dans “*第一朋友画报, Pengyou Huabao, journal illustré de copains - numéro 2*”, par le collectif Bl.a.
- 2021 “*cuddle*”, auto-édition, livre d’artiste.
- 2020 “*joli july vingt-vingt*”, livre d’artiste, 2 exemplaires.
- 2019 “*L’odeur des pins n°2*”, publié chez Simili-cuir Éditions.
- 2019 “*L’odeur des pins n°1*”, publié chez Simili-cuir Éditions.
- 2019 Entretien avec Laure Gauthier dans le cadre de son dossier “*Musique et poésie contemporaines dans le dialogue des arts*” pour la revue en ligne “*Remue.net*”.
- 2019 “*Sur le sentier de l’urgent ça grimpe un peu*” (éditorial) & “*L’otite*” (pièce de théâtre), publiés dans “*Post Post Avant-Poste*”, journal tiré à 200 exemplaires à l’occasion de l’exposition “*Chez soi, demain maintenant*”.
- 2018 “*Un traité pour un rendu, saison 2*”, livre d’artiste publié chez Simili-cuir Éditions, tiré à 10 exemplaires.
- 2018 “*TU & la grosse dame*”, fanzine publié chez Simili-cuir Éditions, tiré à 20 exemplaires.
- 2018 “*Ne nous plie jamais*”, fanzine publié chez Simili-cuir Éditions, tiré à 20 exemplaires.
- 2018 “*Un traité pour un rendu, saison 1*”, livre d’artiste publié chez Simili-cuir Éditions, tiré à 10 exemplaires.

Implication

- 2022 Collectif T4, organisation trimestrielle d’un festival de théâtre et de performances dans des espaces atypiques : maisons, appartements, laverie, etc.
- 2023
- 2017 Simili-cuir Éditions, création et gestion en collaboration avec Caroline Solievna d’une association spécialisée
- 2020 dans la micro-édition : fanzines, livres d’artiste, estampes. Présence régulière à des événements spécialisés parmi lesquels le Zinefest organisé par la fanzinothèque de Bordeaux.

Formation

- 2018 **DNSEP**, félicitations du jury
ESAD TALM, site du Mans, France
- 2017 **ERASMUS Exchange in printmaking department**, one semester
Eesti Kunstiakadeemia, Estonia
- 2016 **DNAP**, félicitations du jury
ESBA TALM, site du Mans, France